

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87

II MARS 1937 (N°58)

QUOTIDIEN

SERVICE DE 14 HEURES .

IMPORTANTES DECLARATIONS D'UN PRISONNIER ITALIEN AU CORRESPONDANT DE L'AGENCE ESPAGNE A MADRID.

MADRID-II mars- Au cours d'une opération militaire effectuée le 8 mars, un soldat italien, nommé Dante Placidi, fut fait prisonnier en même temps que trois autres soldats italiens. Le correspondant spécial de l'Agence Espagne à Madrid ayant été admis à s'entretenir avec Placidi, celui-ci lui a fait les déclarations suivantes:

Il est né à Aquila, en Italie. Agé de 24 ans, Dante Placidi est étudiant. Il est soldat du 8ème groupe, deuxième division, du bataillon italien 75I surnommé la "Bandiera Temeraria" et commandée par le général Zoppi. Sur le même front, se trouve également le bataillon 638 (8ème groupe), ainsi que d'autres contingents italiens dont la deuxième division composée de 14.000 hommes. Sur un autre point du front, combat la troisième division surnommée la division des "Plumes Noires".

A la tête du bataillon de Placidi, étaient le commandant Tieri et le lieutenant Tisoletto. Chacune des divisions est constituée par trois groupes; et chaque groupe se subdivise en trois bataillons de 600 hommes chacun. Chaque division possède 6 batteries de 4 canons de 105mm/. Chaque bataillon possède neuf mitrailleuses lourdes du type Fiat 65, 27 fusils mitrailleuses à 84 coups, des chars d'assaut, un équipement anti-gaz complet et 10 camions Fiat.

Le soldat Dante Placidi a déclaré être arrivé en Espagne à bord du vapeur "Lombardia" qui transportait 5.000 hommes à destination de Cadix. En même temps que le "Lombardia", deux autres navires faisaient le même trajet. Presque tous les soldats avaient déjà fait leur service militaire, beaucoup d'entre eux, en Abyssinie. Mobilisés selon toute apparence pour être envoyés en Abyssinie, ils avaient été débarqués un beau jour à Cadix.

Placidi nie qu'il y ait eu des volontaires italiens; en tout cas, tous les Italiens qui se trouvent en Espagne furent mobilisés. Lui-même fut appelé sous les drapeaux le 22 Janvier et affecté à Avelino au bataillon 75I. Le 26, il fut envoyé d'Avelino à Gaète d'où il fut embarqué pour Cadix à bord du "Lombardia". Dante Placidi demeura une journée à Jerez de la Frontera. Du 4 au 16 février il fut de service à Séville. Pour se rendre de Séville à Burgo de Osma il fit cinq jours de chemin de fer. A Burgo de Osma, il suivit des cours d'instruction militaire jusqu'au 5 mars, date à laquelle il fut envoyé à Torremocha.

Le prisonnier italien a déclaré que des aviateurs italiens, spécialisés dans le pilotage des avions de bombardement et des avions de chasse, se trouvent à Séville.

Au départ d'Avelino, chaque soldat italien reçut un armement composé d'un pistolet Berreta de 6,35, un poignard et un fusil.

Placidi qui est sergent devait toucher une solde de 542 pesetas, plus 43 lire par jour. Les soldats touchent une solde de 5 pesetas par jour plus 20 lire. Le prisonnier a dit n'avoir touché que la partie de sa solde en pesetas.

En terminant ses déclarations, Dante Placidi a beaucoup insisté sur le fait qu'il avait été forcé de se rendre en Espagne, et de tout ce qu'il a dit il ressort que sa sympathie pour le fascisme est tout autre que chaleureuse. (Agence Espagne)

(A SUIVRE)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87



11 MARS 1937 (N°58)
SERVICE DE 14 HEURES 30

(SUITE 1)

QUOTIDIEN

LES REPUBLICAINS ONT FAIT HIER TRENTE-SEPT PRISONNIERS ITALIENS A GUADALAJARA

On téléphone de Madrid à 14 h :

Le Commissariat de Guerre communique :

MADRID, 11 Mars. — Sur le front de Guadalajara, les troupes républicaines ont fait trente-sept prisonniers appartenant à l'armée régulière italienne. D'autre part, les républicains ont fait prisonnier trois officiers et un sous-officier italiens.
(Agence Espagne)

DE VIOLENTE COMBATS SE LIVRENT TOUJOURS A GUADALAJARA

On téléphone de Valence à 14 h :

VALENCE, 11 Mars. — ZONE DU CENTRE. Dans le secteur du Jarama, intense activité de l'artillerie.

A El Pardo et dans les autres secteurs proches de Madrid, légères fusillades. Les troupes républicaines se sont emparées d'une certaine quantité de matériel de guerre allemand.

Au croisement des routes de Castille et de El Pardo, les troupes républicaines ont attaqué avec succès.

Sur le front de Guadalajara, l'attaque des insurgés se poursuit avec une grande violence. La lutte a été aussi intense que les jours précédents.

ZONE DU NORD. Un long duel d'artillerie a eu lieu hier. Les insurgés ont lancé trois attaques contre Monte Veruga et El Pardo. Ils ont été repoussés.

L'aviation républicaine a mis en fuite une escadrille d'avions insurgés qui se dirigeait sur Oviedo, venant de Léon.

ZONE D'ARAGON. Intenses fusillades dans les positions de la Sierra de Alcubierre. Des patrouilles des insurgés ont été obligés de se replier en désordre, abandonnant sur le terrain des morts et du matériel de guerre.

Dans le secteur de l'extrême Sud de l'Ebre, trois déserteurs du camp des insurgés sont passés dans les lignes républicaines avec leur armement.

Dans le secteur de Perdiguera, l'artillerie républicaine a dispersé des concentrations des insurgés, avant même que ceux-ci aient pu mettre en position leurs pièces d'artillerie.

ZONE D'ANDALOUSIE. De durs combats ont été livrés sur le front de Pozoblanco. Un officier de cavalerie fait prisonnier a déclaré que les insurgés ont eu 300 morts au cours de la dernière opération.

Deux soldats du régiment insurgé de Vergara, qui est en garnison à Montoro, sont passés aux lignes républicaines avec leur armement.

A Motril, à Torvizcon, à Jubiles et sur d'autres points du secteur d'Almeria, la pluie a empêché toute opération. (Agence Espagne)

(A SUIVRE)

Imprimé : 13, rue de l'Ancienne Comédie

Le gérant : Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87

11 MARS 1937 (N°58)

SERVICE DE 16 HEURES

QUOTIDIEN

DEUX MILLE CINQ CENTS RÉPUBLICAINS AURAIENT ÉTÉ EXÉCUTÉS DANS LA PROVINCE DE SORIA

MADRID, 11 Mars. — Un membre de la Confédération Nationale du Travail (CNT), Virgilio Peralta, phalangiste malgré lui, a réussi, avec plusieurs autres déserteurs insurgés, à passer au camp républicain à Brihuega, dans le secteur de Guadalajara. Peralta, qui a passé les derniers mois dans la ville de Soria, affirme qu'environ 2500 personnes, pour la plupart des républicains, ont été exécutées dans cette province.

Peralta cite parmi les fusillés, le cas de M. Teodoro del Olmo, maire socialiste d'Almazan, et de toute sa famille. Avant d'être mis à mort, M. del Olmo avait été promené à travers plusieurs villages de son canton avec un énorme scapulaire au cou.

Un sort semblable fut réservé à d'autres victimes des insurgés: au Dr Juan Antonio Gaia, qui aux dernières élections aux Cortès avait appuyé la candidature du député Artiguas Arpon; au maire de Burgo de Osma, M. Anastasio Izquerda, à un instituteur radical-socialiste, M. José Buil; et au journaliste Mariano Quabruja. Les insurgés ont également exécuté à Soria M. Adolfo Morales, organisateur du Parti Socialiste, le Dr Herminio, médecin à Almazan, M. Vicente Ruiz, instituteur, et le leader syndicaliste Arsenio Martinez.

Toutes les personnes qui, comme le Dr Gaia, entretenaient des relations directes ou indirectes avec le député Artiguas Arpon, ont été mis à mort; ainsi, par exemple, un jeune homme Benedito Beltran qui lui avait prêté sa voiture, un industriel de Medina, M. Aniceto Bolado, parce que le député était descendu dans sa maison. Un certain Nemesio Garcia a été fusillé parce qu'il était le seul homme que les insurgés eussent trouvé dans la maison où le député Arpon avait passé sa dernière nuit dans la province de Soria. (Agence Espagne)

"RADIO VERDAD" QUI SE PRÉSENTE COMME UNE ÉMISSION DE MADRID, EST EN RÉALITÉ UNE ÉMISSION OFFICIELLE ITALIENNE EN ESPAGNOL

VALENCE, 11 Mars. — Depuis quelque temps, une émission internationale de Radio dénommée "Radio Vérité", ou plutôt "Radio Verdad", fonctionne tous les soirs en langue espagnole et en catalan. Les heures d'émission de "Radio Vérité" suivent de dix minutes les émissions des postes italiens de Gênes, de Florence, de Milan et de Rome: de 19 h 45 à 20 h l'émission est faite sur longueur d'onde 304, 368, 420 et 491 mètres. De 23 h à 23 h 50, l'émission est faite sur longueur d'onde de 368 et de 498 mètres.

Or, il se trouve que l'émission de "Radio Verdad", qui se présente par ces mots: "Aqui Madrid" (Ici Madrid), n'est en réalité qu'une émission des insurgés espagnols faite par la station officielle italienne. On sait que la capacité des postes émetteurs de Gênes, de Florence, de Milan et de Rome est d'une capacité respective de 10, 20, 50 et 50 kilowatts.

Les insurgés espagnols avec l'aide du Gouvernement italien utilisent là un moyen de propagande particulièrement perfide, puisque le poste émetteur italo-phalangiste se présente comme un poste émetteur du Gouvernement espagnol et en profite pour donner à ses auditeurs des informations entièrement inexacts et tendancieuses sur la situation politique et militaire. (Agence Espagne)

(A SUIVRE)

Imprimé: 13, rue de l'Ancienne Comédie

Le gérant: Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87

II MARS 1937 (N° 58 a)

Service de 21 heures

QUOTIDIEN

M. PIERRARD, DÉPUTÉ BELGE INTERROGÉ
A VALENCE DEUX AVIATEURS ALLEMANDS PRISONNIERS

VALENCE - 11 Mars - Aujourd'hui les représentants de la presse étrangère ont assisté à un interrogatoire de prisonniers, qui était enregistré sur film sonore.

Dans la Cour du Ministère de la Guerre, ils ont rencontré quelques prisonniers de diverses nationalités : un marocain, qui confiait qu'il avait tué beaucoup de républicains, trois soldats italiens, trois phalangistes, et deux aviateurs allemands.

M. Pierrard Député Belge questionna les aviateurs allemands. Ceux-ci ont déclaré qu'ils s'étaient rendus en Espagne sur les ordres de leurs chefs et qu'ils étaient bien traités en prison. Ils ont ajouté qu'ils avaient emporté d'Allemagne une image de l'Espagne républicaine qui ne correspondait en rien à la réalité qu'ils connaissent maintenant.

(Agence Espagne)

M. ANDREU, PRÉSIDENT DE LA COUR DE CASSATION DE BARCELONE
DÉNONCE UNE MANOEUVRE POLITIQUE DES INSURGÉS.

BARCELONE - 11 Mars - M. J. Andreu, Président de la Cour de Cassation de Barcelone a publié aujourd'hui une note dénonçant une manoeuvre politique des insurgés. Il s'agit de la campagne menée depuis quelque temps dans la presse des insurgés en faveur de 180 avoués du Barreau de Barcelone qui auraient été condamnés à mort pour avoir protesté contre la mort de Calvo Sotelo. Or, aucun avoué n'a été condamné ni personne d'ailleurs pour le motif en question.

(Agence Espagne)

"NOS SOLDATS FORMENT MAINTENANT UNE ARMÉE RÉGULIÈRE QUI
LUTTE CONTRE L'ITALIE ET L'ALLEMAGNE," DÉCLARE LE GÉNÉRAL MIAJA.

MADRID - 11 Mars - Le Général Miaja, Président de la Junte déléguée à la défense de Madrid, recevant les journalistes aux premières heures de l'après-midi, leur a fait la déclaration suivante :

"Aujourd'hui quarante-et-un prisonniers italiens ont été faits. Les escadrilles républicaines ont bombardé plusieurs kilomètres de la Route Nationale d'Aragon, ainsi que les positions des insurgés dans ce secteur avec une grande efficacité. Quant à la canonnade que les rebelles ont déclenchée sur Madrid, c'est là un fait lamentable. Il faut toutefois se rendre compte que nous vivons au plus fort d'une authentique guerre européenne étant donné que nos forces combattent contre les armées allemande et italienne qui constituent toutes les deux des facteurs importants. Vous vous rappellerez qu'auparavant nous combattions un peu à la légère, car bien que nous eussions beaucoup d'hommes ceux-ci n'étaient pas disciplinés. De plus, nous ne possédions presque aucun matériel de guerre. Maintenant nos soldats ont appris à se plier à la discipline militaire ; ils forment une armée régulière qui lutte contre l'Italie et l'Allemagne. Quant à la situation actuelle, il ne faut pas oublier non plus que dans chaque guerre on connaît des journées favorables et d'autres qui le sont moins. Mon impression d'aujourd'hui est bonne et je suis fermement convaincu que nous remporterons la victoire finale".

(Agence Espagne)

A SUIVRE

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87

QUOTIDIEN

II MARS 1937 (N° 58 a.)
Service de 20 heures

SUITE I

UNE CONTRE-ATTAQUE DES REPUBLICAINS DANS LE SECTEUR DE GUADALAJARA

Le Correspondant militaire de l'Agence Espagne à
Madrid téléphone à 20 heures 30

MADRID - 11 Mars. La grande offensive que les insurgés pourvus d'une quantité exceptionnelle d'hommes et de munitions ont lancée en direction de Guadalajara, continue sans répit. Malgré le feu meurtrier de l'adversaire les positions républicaines n'en ont pas moins été maintenues intégralement. Il faut même dire qu'une série de coups de main, notamment une violente contre-attaque, a contribué à améliorer légèrement la situation extrêmement tendue sur ce front, en faveur des républicains. Chaque fois que les républicains ont arraché aux insurgés l'initiative des opérations, ils ont obtenu des résultats partiels notable comme, en particulier la capture d'une quarantaine de soldats et officiers italiens. Le bombardement des lignes insurgées effectué par plusieurs escadrilles républicaines a égalé en efficacité l'activité des batteries gouvernementales sur le front de Guadalajara où l'aviation a recommencé à jouer un certain rôle de part et d'autre.

Dans le secteur de la Cité Universitaire, au cours d'une très violente canonnade, les forces républicaines ont fait sauter un des derniers réduits des insurgés : l'Ecole d'Agriculture, située près de l'Hôpital-Clinique.

Le Commissariat de Guerre de Madrid estime que le nombre des victimes ensevelies sous les décombres s'élève à 650, parmi lesquels de nombreux italiens venus tout récemment renforcer les forces marocaines décimées au cours des derniers combats.

De plus, un grand nombre de canons légers et de mitrailleuses se trouvent enterrés dans les ruines de cet édifice.

Ce débacle semble avoir démoralisé les insurgés si profondément que ceux-ci n'ont tenté, depuis, aucune opération. (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

II MARS 1937 (N° 58 a)
Service de 24 heures

DANS LE SECTEUR DE GUADALAJARA LES FORCES REPUBLICAINES CONTIENNENT
L'ATTAQUE DES INSURGÉS.

On téléphone de Madrid à 23 heures 30

MADRID - II Mars - Le Commissariat de Guerre communique à 23 heures
Front du Centre - Dans le secteur de Guadalajara, l'ennemi a accentué
sa pression contre les positions républicaines en utilisant un formidable
appareil de guerre. Les forces gouvernementales ont contenu l'attaque des
insurgés sur tous les sous-secteurs de ce front et elles ont lancé avec
succès quelques contre-attaques contre les positions les moins solides du
front des insurgés.

Dans plusieurs autres secteurs du front de Madrid, légères fusillades
et canonnades.

Sur un front très voisin de la capitale, les défenseurs de Madrid ont
fait sauter plusieurs positions insurgées très importantes avec un excellent
résultat ; la garnison entière de la plus importante de ces positions insur-
gées a été ensevelie sous les décombres avec tout son matériel de guerre,
dont un grand nombre de mortiers et de mitrailleuses.

Au cours des opérations réalisées sur le front de Guadalajara, les
forces républicaines ont fait prisonniers deux officiers, un commandant,
et quarante soldats italiens. Interrogés par les autorités militaires, ils
ont donné de très importantes informations à l'Etat-Major du Général Miaja,
prouvant par leurs dépositions la présence de très considérables effectifs
sur ce front.

Au cours de la journée d'hier, deux déserteurs italiens se sont présen-
tés aux lignes républicaines. (Agence Espagne)

Imprimé : 13, Rue de l'Ancienne-Comédie à Le Gérant : Jean Fouquet.

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87

II MARS 1937 (N°58)

QUOTIDIEN

SERVICE DE 14 HEURES .

IMPORTANTES DECLARATIONS D'UN PRISONNIER ITALIEN AU CORRESPONDANT DE L'AGENCE ESPAGNE A MADRID.

MADRID-II mars- Au cours d'une opération militaire effectuée le 8 mars, un soldat italien, nommé Dante Placidi, fut fait prisonnier en même temps que trois autres soldats italiens. Le correspondant spécial de l'Agence Espagne à Madrid ayant été admis à s'entretenir avec Placidi, celui-ci lui a fait les déclarations suivantes:

Il est né à Aquila, en Italie. Agé de 24 ans, Dante Placidi est étudiant. Il est soldat du 8ème groupe, deuxième division, du bataillon italien 75I surnommé la "Bandiera Temeraria" et commandée par le général Zoppi. Sur le même front, se trouvent également le bataillon 638 (8ème groupe), ainsi que d'autres contingents italiens dont la deuxième division composée de 14.000 hommes. Sur un autre point du front, combat la troisième division surnommée la division des "Plumes Noires".

A la tête du bataillon de Placidi, étaient le commandant Tieri et le lieutenant Tisoletto. Chacune des divisions est constituée par trois groupes; et chaque groupe se subdivise en trois bataillons de 600 hommes chacun. Chaque division possède 6 batteries de 4 canons de 105mm/. Chaque bataillon possède neuf mitrailleuses lourdes du type Fiat 65, 27 fusils mitrailleuses à 84 coups, des chars d'assaut, un équipement anti-gaz complet et 10 camions Fiat.

Le soldat Dante Placidi a déclaré être arrivé en Espagne à bord du vapeur "Lombardia" qui transportait 5.000 hommes à destination de Cadix. En même temps que le "Lombardia", deux autres navires faisaient le même trajet. Presque tous les soldats avaient déjà fait leur service militaire, beaucoup d'entre eux, en Abyssinie. Mobilisés selon toute apparence pour être envoyés en Abyssinie, ils avaient été débarqués un beau jour à Cadix.

Placidi nie qu'il y ait eu des volontaires italiens; en tout cas, tous les Italiens qui se trouvent en Espagne furent mobilisés. Lui-même fut appelé sous les drapeaux le 22 Janvier et affecté à Avelino au bataillon 75I. Le 26, il fut envoyé d'Avelino à Gaète d'où il fut embarqué pour Cadix à bord du "Lombardia." Dante Placidi demeura une journée à Jerez de la Frontera. Du 4 au 16 février il fut de service à Séville. Pour se rendre de Séville à Burgo de Osma il fit cinq jours de chemin de fer. A Burgo de Osma, il suivit des cours d'instruction militaire jusqu'au 5 mars, date à laquelle il fut envoyé à Torremocha.

Le prisonnier italien a déclaré que des aviateurs italiens, spécialisés dans le pilotage des avions de bombardement et des avions de chasse, se trouvent à Séville.

Au départ d'Avelino, chaque soldat italien reçut un armement composé d'un pistolet Berreta de 6,35, un poignard et un fusil.

Placidi qui est sergent devait toucher une solde de 542 pesetas, plus 43 lire par jour. Les soldats touchent une solde de 5 pesetas par jour plus 20 lire. Le prisonnier a dit n'avoir touché que la partie de sa solde en pesetas.

En terminant ses déclarations, Dante Placidi a beaucoup insisté sur le fait qu'il avait été forcé de se rendre en Espagne, et de tout ce qu'il a dit il ressort que sa sympathie pour le fascisme est tout autre que chaleureuse. (Agence Espagne)

(A SUIVRE)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

11 MARS 1937 (N°58)
SERVICE DE 14 HEURES 30

(SUITE 1)

LES REPUBLICAINS ONT FAIT HIER TRENTE-SEPT PRISONNIERS ITALIENS A GUADALAJARA

On téléphone de Madrid à 14 h :

Le Commissariat de Guerre communique :

MADRID, 11 Mars. — Sur le front de Guadalajara, les troupes républicaines ont fait trente-sept prisonniers appartenant à l'armée régulière italienne. D'autre part, les républicains ont fait prisonnier trois officiers et un sous-officier italiens.

(Agence Espagne)

DE VIOLENTE COMBATS SE LIVRENT TOUJOURS A GUADALAJARA

On téléphone de Valence à 14 h :

VALENCE, 11 Mars. — ZONE DU CENTRE. Dans le secteur du Jarama, intense activité de l'artillerie,

A El Pardo et dans les autres secteurs proches de Madrid, légères fusillades. Les troupes républicaines se sont emparées d'une certaine quantité de matériel de guerre allemand.

Au croisement des routes de Castille et de El Pardo, les troupes républicaines ont attaqué avec succès.

Sur le front de Guadalajara, l'attaque des insurgés se poursuit avec une grande violence. La lutte a été aussi intense que les jours précédents.

ZONE DU NORD. Un long duel d'artillerie a eu lieu hier. Les insurgés ont lancé trois attaques contre Monte Veruga et El Pardo. Ils ont été repoussés.

L'aviation républicaine a mis en fuite une escadrille d'avions insurgés qui se dirigeait sur Oviedo, venant de Léon.

ZONE D'ARAGON. Intenses fusillades dans les positions de la Sierra de Alcubierre. Des patrouilles des insurgés ont été obligés de se replier en désordre, abandonnant sur le terrain des morts et du matériel de guerre.

Dans le secteur de l'extrême Sud de l'Ebre, trois déserteurs du camp des insurgés sont passés dans les lignes républicaines avec leur armement.

Dans le secteur de Perdiguera, l'artillerie républicaine a dispersé des concentrations des insurgés, avant même que ceux-ci aient pu mettre en position leurs pièces d'artillerie.

ZONE D'ANDALOUSIE. De durs combats ont été livrés sur le front de Pozoblanco. Un officier de cavalerie fait prisonnier a déclaré que les insurgés ont eu 300 morts au cours de la dernière opération.

Deux soldats du régiment insurgé de Vergara, qui est en garnison à Montoro, sont passés aux lignes républicaines avec leur armement.

A Motril, à Torvizcon, à Jubiles et sur d'autres points du secteur d'Almeria, la pluie a empêché toute opération. (Agence Espagne)

(A SUIVRE)

Imprimé : 13, rue de l'Ancienne Comédie

Le gérant : Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87

11 MARS 1937 (N°58)

SERVICE DE 16 HEURES

QUOTIDIEN

DEUX MILLE CINQ CENTS RÉPUBLICAINS AURAIENT ÉTÉ EXÉCUTÉS DANS LA PROVINCE DE SORIA

MADRID, 11 Mars. - Un membre de la Confédération Nationale du Travail (CNT), Virgilio Peralta, phalangiste malgré lui, a réussi, avec plusieurs autres déserteurs insurgés, à passer au camp républicain à Brihuega, dans le secteur de Guadalajara. Peralta, qui a passé les derniers mois dans la ville de Soria, affirme qu'environ 2500 personnes, pour la plupart des républicains, ont été exécutées dans cette province.

Peralta cite parmi les fusillés, le cas de M. Teodoro del Olmo, maire socialiste d'Almazan, et de toute sa famille. Avant d'être mis à mort, M. del Olmo avait été promené à travers plusieurs villages de son canton avec un énorme scapulaire au cou.

Un sort semblable fut réservé à d'autres victimes des insurgés: au Dr Juan Antonio Gaia, qui aux dernières élections aux Cortès avait appuyé la candidature du député Artiguas Arpon; au maire de Burgo de Osma, M. Anastasio Izquierda, à un instituteur radical-socialiste, M. José Buil; et au journaliste Mariano Quabruja. Les insurgés ont également exécuté à Soria M. Adolfo Morales, organisateur du Parti Socialiste, le Dr Herminio, médecin à Almazan, M. Vicente Ruiz, instituteur, et le leader syndicaliste Arsenio Martínez.

Toutes les personnes qui, comme le Dr Gaia, entretenaient des relations directes ou indirectes avec le député Artiguas Arpon, ont été mis à mort; ainsi, par exemple, un jeune homme Benedito Beltran qui lui avait prêté sa voiture, un industriel de Medina, M. Aniceto Bolado, parce que le député était descendu dans sa maison. Un certain Nemesio Garcia a été fusillé parce qu'il était le seul homme que les insurgés eussent trouvé dans la maison où le député Arpon avait passé sa dernière nuit dans la province de Soria. (Agence Espagne)

"RADIO VERDAD" QUI SE PRÉSENTE COMME UNE ÉMISSION DE MADRID, EST EN RÉALITÉ UNE ÉMISSION OFFICIELLE ITALIENNE EN ESPAGNOL

VALENCE, 11 Mars. - Depuis quelque temps, une émission internationale de Radio dénommée "Radio Vérité", ou plutôt "Radio Verdad", fonctionne tous les soirs en langue espagnole et en catalan. Les heures d'émission de "Radio Vérité" suivent de dix minutes les émissions des postes italiens de Gênes, de Florence, de Milan et de Rome: de 19 h 45 à 20 h l'émission est faite sur longueur d'onde 304, 368, 420 et 491 mètres. De 23 h à 23 h 50, l'émission est faite sur longueur d'onde de 368 et de 498 mètres.

Or, il se trouve que l'émission de "Radio Verdad", qui se présente par ces mots: "Aqui Madrid" (Ici Madrid), n'est en réalité qu'une émission des insurgés espagnols faite par la station officielle italienne. On sait que la capacité des postes émetteurs de Gênes, de Florence, de Milan et de Rome est d'une capacité respective de 10, 20, 50 et 50 kilowatts.

Les insurgés espagnols avec l'aide du Gouvernement italien utilisent là un moyen de propagande particulièrement perfide, puisque le poste émetteur italo-phalangiste se présente comme un poste émetteur du Gouvernement espagnol et en profite pour donner à ses auditeurs des informations entièrement inexactes et tendancieuses sur la situation politique et militaire. (Agence Espagne)

(A SUIVRE)

Imprimé: 13, rue de l'Ancienne Comédie

Le gérant: Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87

II MARS 1937 (N° 58 a)

Service de 21 heures

QUOTIDIEN

M. PIERRARD, DÉPUTÉ BELGE INTERROGÉ
A VALENCE DEUX AVIATEURS ALLEMANDS PRISONNIERS

VALENCE - 11 Mars - Aujourd'hui les représentants de la presse étrangère ont assisté à un interrogatoire de prisonniers, qui était enregistré sur film sonore.

Dans la Cour du Ministère de la Guerre, ils ont rencontré quelques prisonniers de diverses nationalités : un marocain, qui confiait qu'il avait tué beaucoup de républicains, trois soldats italiens, trois phalangistes, et deux aviateurs allemands.

M. Pierrard Député Belge questionna les aviateurs allemands. Ceux-ci ont déclaré qu'ils s'étaient rendus en Espagne sur les ordres de leurs chefs et qu'ils étaient bien traités en prison. Ils ont ajouté qu'ils avaient emporté d'Allemagne une image de l'Espagne républicaine qui ne correspondait en rien à la réalité qu'ils connaissent maintenant.

(Agence Espagne)

M. ANDREU, PRÉSIDENT DE LA COUR DE CASSATION DE BARCELONE
DÉNONCE UNE MANŒUVRE POLITIQUE DES INSURGÉS.

BARCELONE - 11 Mars - M. J. Andreu, Président de la Cour de Cassation de Barcelone a publié aujourd'hui une note dénonçant une manœuvre politique des insurgés. Il s'agit de la campagne menée depuis quelque temps dans la presse des insurgés en faveur de 180 avoués du Barreau de Barcelone qui auraient été condamnés à mort pour avoir protesté contre la mort de Calvo Sotelo. Or, aucun avoué n'a été condamné ni personne d'ailleurs pour le motif en question.

(Agence Espagne)

"NOS SOLDATS FORMENT MAINTENANT UNE ARMÉE RÉGULIÈRE QUI
LUTTE CONTRE L'ITALIE ET L'ALLEMAGNE," DÉCLARE LE GÉNÉRAL MIAJA.

MADRID - 11 Mars - Le Général Miaja, Président de la Junte déléguée à la défense de Madrid, recevant les journalistes aux premières heures de l'après-midi, leur a fait la déclaration suivante :

"Aujourd'hui quarante-et-un prisonniers italiens ont été faits. Les escadrilles républicaines ont bombardé plusieurs kilomètres de la Route Nationale d'Aragon, ainsi que les positions des insurgés dans ce secteur avec une grande efficacité. Quant à la canonnade que les rebelles ont déclenchée sur Madrid, c'est là un fait lamentable. Il faut toutefois se rendre compte que nous vivons au plus fort d'une authentique guerre européenne étant donné que nos forces combattent contre les armées allemande et italienne qui constituent toutes les deux des facteurs importants. Vous vous rappellerez qu'auparavant nous combattions un peu à la légère, car bien que nous eussions beaucoup d'hommes ceux-ci n'étaient pas disciplinés. De plus, nous ne possédions presque aucun matériel de guerre. Maintenant nos soldats ont appris à se plier à la discipline militaire ; ils forment une armée régulière qui lutte contre l'Italie et l'Allemagne. Quant à la situation actuelle, il ne faut pas oublier non plus que dans chaque guerre on connaît des journées favorables et d'autres qui le sont moins. Mon impression d'aujourd'hui est bonne et je suis fermement convaincu que nous remporterons la victoire finale".

(Agence Espagne)

A SUIVRE

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87

QUOTIDIEN

II MARS 1937 (N° 58 a)
Service de 20 heures

SUITE I

UNE CONTRE-ATTAQUE DES REPUBLICAINS DANS LE SECTEUR DE GUADALAJARA

Le Correspondant militaire de l'Agence Espagne à
Madrid téléphone à 20 heures 30

MADRID - 11 Mars. La grande offensive que les insurgés pourvus d'une quantité exceptionnelle d'hommes et de munitions ont lancée en direction de Guadalajara, continue sans répit. Malgré le feu meurtrier de l'adversaire les positions républicaines n'en ont pas moins été maintenues intégralement. Il faut même dire qu'une série de coups de main, notamment une violente contre-attaque, a contribué à améliorer légèrement la situation extrêmement tendue sur ce front, en faveur des républicains. Chaque fois que les républicains ont arraché aux insurgés l'initiative des opérations, ils ont obtenu des résultats partiels notable comme, en particulier la capture d'une quarantaine de soldats et officiers italiens. Le bombardement des lignes insurgées effectué par plusieurs escadrilles républicaines a égalé en efficacité l'activité des batteries gouvernementales sur le front de Guadalajara où l'aviation a recommencé à jouer un certain rôle de part et d'autre.

Dans le secteur de la Cité Universitaire, au cours d'une très violente canonnade, les forces républicaines ont fait sauter un des derniers réduits des insurgés : l'Ecole d'Agriculture, située près de l'Hôpital-Clinique.

Le Commissariat de Guerre de Madrid estime que le nombre des victimes ensevelies sous les décombres s'élève à 650, parmi lesquels de nombreux italiens venus tout récemment renforcer les forces marocaines décimées au cours des derniers combats.

De plus, un grand nombre de canons légers et de mitrailleuses se trouvent enterrés dans les ruines de cet édifice.

Ce débacle semble avoir démoralisé les insurgés si profondément que ceux-ci n'ont tenté, depuis, aucune opération. (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87

QUOTIDIEN

II MARS 1937 (N° 58 a)
Service de 24 heures

DANS LE SECTEUR DE GUADALAJARA LES FORCES RÉPUBLICAINES CONTIENNENT
L'ATTAQUE DES INSURGÉS.

On téléphone de Madrid à 23 heures 30

MADRID - II Mars - Le Commissariat de Guerre communique à 23 heures

Front du Centre - Dans le secteur de Guadalajara, l'ennemi a accentué sa pression contre les positions républicaines en utilisant un formidable appareil de guerre. Les forces gouvernementales ont contenu l'attaque des insurgés sur tous les sous-secteurs de ce front et elles ont lancé avec succès quelques contre-attaques contre les positions les moins solides du front des insurgés.

Dans plusieurs autres secteurs du front de Madrid, légères fusillades et canonnades.

Sur un front très voisin de la capitale, les défenseurs de Madrid ont fait sauter plusieurs positions insurgées très importantes avec un excellent résultat ; la garnison entière de la plus importante de ces positions insurgées a été ensevelie sous les décombres avec tout son matériel de guerre, dont un grand nombre de mortiers et de mitrailleuses.

Au cours des opérations réalisées sur le front de Guadalajara, les forces républicaines ont fait prisonniers deux officiers, un commandant, et quarante soldats italiens. Interrogés par les autorités militaires, ils ont donné de très importantes informations à l'Etat-Major du Général Miaja, prouvant par leurs dépositions la présence de très considérables effectifs sur ce front.

Au cours de la journée d'hier, deux déserteurs italiens se sont présentés aux lignes républicaines. (Agence Espagne)

Imprimé : 13, Rue de l'Ancienne-Comédie - Le Gérant : Jean Fouquet.